

# Pourvu que l'illuminée Alice Coffin n'ait jamais d'enfant...



D'une bataille pour conquérir les mêmes droits, le féminisme accouplé au lesbianisme s'est transformé en une haine des hommes. La preuve par Alice Coffin, sur le plateau de RT-France, venue honnir les pères et revendiquer son droit à l'enfant.

Cheveux très courts, débit de mitraillette au ton coupant comme une lame de rasoir, regard illuminé porté vers le haut mais le plus souvent aussi mauvais que ses rictus, on ne peut pas dire qu'elle déborde de joie de vivre, la journaliste cofondatrice de l'Association des journalistes LGBT. Du droit des enfants d'avoir un papa ? « *Est-ce-qu'on peut arrêter avec ça, deux minutes ?* », s'exclame-t-elle en montrant les crocs. « *Pourquoi faut-il absolument les pères, une référence paternelle ? Vous voulez sortir un peu des études du rôle des pères dans la société, dans le monde entier ?* ». Tous les pères, tous, sont des salauds qui traumatisent leurs enfants, c'est bien connu.

Ce n'est pas parce la gracieuse dame homosexuelle a peut-être eu un vilain papa qu'elle doit les mettre tous dans le même panier ! En outre, aussi affreux maris que pères, les hommes ! *« Parce que moi, en tant que femme, ne pas avoir de mari, ça m'expose plutôt à ne pas être violée, ne pas être tuée ou tabassée et ça évite que mes enfants le soient aussi »* ! décrète-t-elle, sans honte. Propos pires que ceux de Caroline de Haas selon laquelle *« un homme sur deux, sur trois est un agresseur »* !

La violence conjugale ou familiale, pour ces féministes d'un genre nouveau, serait donc l'apanage des hommes. Hétérosexuels, s'entend. Mais qu'en est-il des violences conjugales chez les couples de femmes ou d'hommes homosexuels ? N'est-ce toujours que douceur, tendresse et volupté parmi ceux-ci ? Ah, c'est vrai : il est très difficile d'obtenir des données sur le sujet parce que justement, il semblerait que *« le mythe des violences »* version *« hétéro »* soit savamment entretenu. C'est ce qu'on déduit, en substance, du site *7 millions de mousquetaires*, lequel s'est basé sur des études dans plusieurs pays.

*« La prévalence à vie de la violence conjugale chez les couples LGB semble être similaire ou supérieure à celle des hétérosexuels : 61,1 % des femmes bisexuelles, 43,8 % des femmes lesbiennes, 37,3 % des hommes bisexuels et 26,0 % des hommes homosexuels ont vécu de la violence domestique au cours de leur vie. Lorsque les épisodes de violence grave étaient pris en compte, la prévalence était similaire ou supérieure chez les adultes LGB (femmes bisexuelles : 49,3 % ; femmes lesbiennes : 29,4 %; hommes homosexuels : 16,4 %) par rapport aux adultes hétérosexuels (femmes hétérosexuelles : 23,6 % ; hommes hétérosexuels : 13,9 % ».*

Mais ce genre d'études n'a guère de chance de tomber sous les yeux de Alice Coffin, et quand bien même... Non, elle, son dada, c'est prodiguer des conseils. Aux jeunes femmes, évidemment. C'est ce qu'elle a fait sur National Géographique, en novembre

2019 : « *Soyez exigeantes, devenez lesbiennes. Ou, du moins apprenez à vous passer du regard des hommes* ». Il paraît que c'est « *un immense défi* ». Pauvre femme, on n'aimerait pas être dans sa tête...

Avec semblable tournure d'esprit, on n'ose imaginer l'éducation de sa fille ou, pire, de son petit garçon... À 42 ans, elle n'a pas (encore) eu recours à la PMA : tant mieux !

<https://français.rt.com/france/54094-debat-sur-pma-france-lesbiennes-bientot-droit-aide-procreation>

<https://www.nationalgeographic.fr/photographie/2019/11/se-passer-du-regard-des-hommes-est-un-immense-defi>

<https://www.7millionsdemousquetaires.ca/post/quand-la-violence-conjugale-frappe-les-couples-de-meme-sexe> : « La prévalence à vie de la violence conjugale chez les couples LGB semble être similaire ou supérieure à celle des hétérosexuels : 61,1 % des femmes bisexuelles, 43,8 % des femmes lesbiennes, 37,3 % des hommes bisexuels et 26,0 % des hommes homosexuels ont vécu de la violence domestique au cours de leur vie. Lorsque les épisodes de violence grave étaient pris en compte, la prévalence était similaire ou supérieure chez les adultes LGB (femmes bisexuelles : 49,3 % ; femmes lesbiennes : 29,4 % ; hommes homosexuels : 16,4 %) par rapport aux adultes hétérosexuels (femmes hétérosexuelles : 23,6 % ; hommes hétérosexuels : 13,9 %). »

**Caroline Artus**